

II. — PARTIE PRATIQUE.

No. I.

Les Discours de circonstance.

Il nous a paru avantageux—quasi indispensable—de concevoir le *discours* dans ses éléments et son usage le plus commun et le moins savant. Nous établissons ainsi une gradation ascendante, qui progresse du simple ou composé, du particulier au général, du plus court au plus étendu.

Les discours de circonstance nous occuperons d'abord, et comme la "Partie Théorique" traite des généralités propres à tous les discours, il convient que la "Partie pratique" contribue de son mieux à la seconder par des notions et des conseils plus spéciaux.

La tâche, on l'avouera, est périlleuse et sujette à interprétation défavorable : car *tout discours* suppose un *sujet précis* qu'il s'agit de concevoir, de développer, de prononcer devant un *auditoire précis* aussi : ce qui n'est pas le moindre obstacle, quand on écrit dans une REVUE qui s'adresse à tant de lecteurs différents. Notre dessein est donc limité à inspirer des idées, des phrases, des tours de langage, à donner des suggestions que l'on pourra personnellement exploiter dans *telle et telle* circonstance qui se présentera. Forcément notre rôle se borne à offrir de l'aide, et non à poser comme modèle.

* * *

Les discours de circonstance se présentent, en vertu du mot lui-même, sous les formes les plus variées : — les **compliments**, les **souhaits** de fête, de bienvenue, de nouvel an, les **adresses** et les **réponses**, les **félicitations** et les **condoléances**, les **allocutions** et les **harangues**, les **éloges** des vivants et l'**éloge funèbre**, les **santés** que l'on porte ou les **tostes**.

A. — Conseils généraux.

1. La première nécessité impose *l'invention* des pensées du discours de circonstance, ce qui en forme la charpente ou l'ossature.

Or, les idées, les pensées, les sentiments, le fond en un mot, ressortent et jaillissent naturellement de :

A — La **situation** qui provoque la raison d'être du discours ; il faut donc étudier, interroger la situation, la circonstance même telle qu'elle s'impose avec ses aspects de *lieu*, de *temps*, de *jour*, de *personnes* surtout : les particularités, âme de ce genre de langage, se fondent sur ces observations nettes, précises, impérieuses autant que naturelles.

B — Evidemment le discours se dessinera aussitôt dans tout son caractère d'*actualité* et d'*à-propos* ; il cesse d'être banal, vague, flottant,